

A tous les médecins de premier recours

Après la démo du 1^{er} avril: nous avons et sommes toujours un problème

Maîtriser ou être maîtrisé – telle est la question



MAX KÄLIN

Symptômes et réflexions diagnostiques

Les manigances des assurances et de l'Etat, qui ne fournissent aucune prestation médicale et n'assument aucune responsabilité médicale, de même que les chamailleries autour de la valeur du point, de l'autodispensation, du Tarmed et de la LAMal ne sont rien que des symptômes. Ils sont la cause de la perte

de crédibilité et de la mauvaise organisation de notre profession libérale.

L'étiologie est l'hypothèse que notre activité plane au-dessus de la lutte pour le pouvoir. C'est exactement ce qui a permis aux assurances, à l'Etat et à la fraction de notre guilde qui a réussi à se distancer efficacement des bas-fonds de la médecine de premier recours, de nous manœuvrer dans une situation dans laquelle nous devons leur laisser nous donner le tarif. Conséquence dégradante de notre arrogance et de notre niaiserie.

Nous avons rempli la Place fédérale et été écoutés. Les oratrices et orateurs n'ont pu présenter nos doléances que sous forme très concise, mais grâce aux RP et à la chance, ils n'ont pas donné l'impression que nous étions un troupeau de miséreux anxieux. Le Conseiller fédéral Pascal Couchepin nous avait déjà prévenus d'être francs: il s'agit de pouvoir et d'argent. C'est vrai, mais il s'agit en fait de beaucoup plus.

Nous représentons en tout premier lieu une expérience de plusieurs millénaires, dépassant largement ce qui est reconnaissable par la mise en aveugle. Nous sommes là lorsque la maladie n'a pas encore de nom, et nous sommes toujours là lorsqu'elle n'a plus de nom. Nous serons encore là lorsque nous ne pourrons plus nous accorder le luxe actuel. Nous som-

Die deutsche Fassung ist in
ARS MEDICI 10.06 erschienen.

**FOEDERATIO MEDICORUM PRACTICORUM
FOEDERATIO MEDICARUM PRACTICARUM**

FMP

mes les gardiens d'un savoir et d'un pouvoir que seule notre pratique permet de conserver, et qui une fois perdus seront difficiles à reconstruire. Cela se voit à ce que nous faisons et ne faisons pas, mais comporte une réflexion et une décision dans lesquelles la médecine académique n'occupe qu'une partie.

La condition de la garde de cet héritage est un champ libre actuellement circonscrit de manière très critique. Notre force est l'action ciblée dans des conditions plus difficiles. Nous sommes dans une tradition d'attention portée à la souffrance, exigeant en même temps l'abandon de ce qui n'a que peu d'importance. Des figures grotesques du style LAMal et Tarmed font obstacle à la médecine de premier recours et favorisent une médecine spécialisée, à qui il est agréable que nous soyons refoulés dans le triage. Comment les profanes, qui ne connaissent rien à nos dilemmes, ou les gens qui n'ont supporté aucune nuit de service de garde peuvent-ils comprendre nos pro-

blèmes et nos prestations? Que pouvons-nous attendre des assurances, de l'Etat ou de l'industrie pharmaceutique, auxquels à cause de leur pouvoir et de leur caractère impersonnel justement, des choses inéluctables telles que la souffrance et la mort sont totalement étrangères? Pour exercer notre métier de manière efficace, il faut une certaine dignité. En nous laissant mésuser comme écran de projections malsaines, nous mettons en danger notre profession.

Réflexions thérapeutiques

Ce dont nous avons besoin

Confiance en nous: nous devons préciser ce que nous voulons et ne voulons pas tolérer. Nous devons savoir ce que nous savons et ne savons pas, pouvons et ne pouvons pas, faisons et ne faisons pas.

- *Formation continue axée sur les problèmes et contrôle de qualité*
- *Identification et prévention d'imposture et charlatanisme*

- *Identification et prévention de scandale paramédical*
- *Tarif simple et contrôle des coûts en fonction de la pathologie.*

Ce que nous devons faire

- *Un service de garde de toute première classe (si le front vacille, l'arrière ne peut pas travailler).*

Ce dont nous n'avons pas besoin

- *Des contrats restrictifs et frustrants*
- *Des organisations qui nous dupent*
- *Une place de travail contractuellement protégée: cette protection n'est qu'à court terme et met en danger à long terme notre profession libérale dans sa globalité.* ■

Dr méd. Dr sc. nat. Max Kälin MD
Badenerstrasse 334, 8004 Zurich
E-mail: maxkalin@gmail.com